

Ce collège de Seine-Maritime a adopté la pédagogie flexible pour mieux attirer l'attention des élèves

Le collège Henry Dunant, à Aumale, vient d'ouvrir une salle de classe un peu particulière où les élèves sont conviés à se mettre à l'aise dans le but de capter leur attention.



De droite à gauche : Benoit Roger, inspecteur académique, Jean-Laurent Catala-Boisard, Laura génin, professeure de français, et une professeure d'allemand.

Le collège Henry Dunant à Aumale (Seine-Maritime) fait place à la nouveauté. Une des salles de l'établissement a été transformée en salle de pédagogie flexible dans l'objectif de mieux accompagner la scolarité des élèves.

Un ensemble d'équipements

Laura Génin, professeure de français dans l'établissement, est à l'origine de ce dispositif et développe depuis une petite dizaine d'années maintenant des actions de "pédagogie flexible". La professeure définit le concept comme une manière de "moduler l'enseignement à l'élève, et non l'élève à l'enseignement".

[Mais pourquoi cette association de Seine-Maritime collecte-t-elle les canettes en aluminiums ?](#)

Concrètement, la pédagogie flexible se matérialise par un ensemble d'équipements, comme un siège ballon, des tabourets, un matelas pour adopter une position allongée, une banquette, un bureau avec ordinateur, avec le reste d'équipements d'une salle de classe conventionnelle, avec tables, chaises et tableaux.

Flexiclasse

Avec une capacité d'accueil d'une quinzaine d'élèves, pour des séances de travail en demi-groupe, tous les enseignements sont sensibles d'être dispensés dans la nouvelle salle de l'établissement : matières scientifiques, français, mathématiques, langues... Tout y passera, exception faite du sport.

Lors de l'inauguration de la "Flexiclasse", le nom donné à la salle, l'inspecteur académique Benoit Roger a salué l'effort de "déstandardisation de l'enseignement", argumentant : "On va de plus en plus vers une individualisation de l'enseignement, pour s'adapter aux besoins de chaque élève afin que chacun puisse apprendre à son rythme".

Il poursuit : "En tant que professeur, on observe beaucoup de postures d'inconfort comme le balancement sur les chaises qui nuisent à l'attention de l'élève. Là, on règle ce problème".

Lutter contre la différenciation pédagogique

Jean-Laurent Catala-Boisard, directeur de l'établissement, avoue avoir été convaincu par le dispositif que lui a présenté la professeure de français. D'abord sceptique, c'est la lutte contre la différenciation pédagogique qui lui a fait voir la pédagogie flexible d'un autre œil. Il explique : "Dans notre établissement, nous avons une population très hétérogène liée aux disparités sociales du territoire. Bien-sûr, cette classe ne règlera pas tous les problèmes, mais c'est une tentative de réponse à la différenciation pédagogique".

[Dans cette ville de Seine-Maritime, les livres sont apportés à domicile](#)

En termes de besoins particuliers, Laura Génin détaille : "On a surtout des problématiques liées à l'hyperactivité ou des troubles de l'attention".

Dans la classe de sixième de Laura Génin, les élèves semblent déjà coutumiers de la pédagogie flexible. L'un est assis sur un siège ballon, l'autre pédale sur un "vélobureau", mais tous calmes attentifs. Quand on leur demande s'ils aiment les cours en pédagogie flexible, ils répondent d'une voix "Oui !".